

l'autre extrémité un horrible démon qui menace de le frapper, s'il continue d'avancer. Saisi d'effroi, le transfuge revient sur ses pas et va se jeter, confus et repentant, aux pieds de saint Antoine qui, du même coup, retrouva et son fils spirituel et le livre dont la perte lui avait été si sensible."

Qui pourrait s'étonner après cela que notre saint, dont la prière avait été si efficace dans la circonstance pénible où il s'était trouvé, s'intéresse maintenant au ciel aux supplications de ceux auxquels la perte d'un objet cause de sérieux embarras et même parfois un véritable préjudice. Or, c'est par milliers qu'il faut compter les personnes qui se félicitent d'avoir eu recours à l'intervention de saint Antoine de Padoue pour retrouver les objets perdus.

Il y a certainement là un fait d'expérience que les plus sceptiques ne sauraient révoquer en doute, qu'ils essaient donc de l'expliquer, dans sa généralité et son ensemble, pour les causes ordinaires et naturelles. Pour nous, enfants de l'Eglise catholique, qui croyons à la puissance d'intervention surnaturelle des anges et des saints dans les choses d'ici-bas, nous ne sommes pas plus embarrassés pour répondre sur ce point que pour rendre raison de ces guérisons merveilleuses, par lesquelles la sagesse divine veut confondre notre génération incrédule et dévoyée et la ramener à reconnaître *le doigt de Dieu*.

Lorsqu'on invoque saint Antoine, dans le but dont nous venons de parler, on se contente généralement de réciter quelques *Pater* et *Ave*.

— 000 —

FAITS-DIVERS.

LA FAIM.—Le *Courrier des Etats-Unis*, du 11 février, publie un long article sur la misère qui règne en ce moment à New-York, et fait un appel chaleureux à la charité publique. L'extrait suivant donnera une idée de l'état actuel de la classe ouvrière de cette grande ville :